



Blanca Li est une chorégraphe espagnole née en 1964.

Elle puise les sources de son inspiration dans la culture arabo-andalouse et explore un large éventail d'expressions corporelles allant du flamenco au hip-hop en passant par le ballet classique ou la danse baroque.

***Blanca Li, vous chorégraphiez aussi bien la musique de Henry Purcell, d'Édith Canat de Chizy que celle des Daft Punk ou des Rita Mitsouko. Quel est votre style musical préféré ? Et pourquoi ?***

Je n'ai pas de style préféré. En étant très éclectique, j'écoute toutes sortes de musiques et je choisis ou je me laisse emporter par celles qui me séduisent, sans *a priori*. Ma dernière création sur l'opéra *Didon et Énée* de Henry Purcell a été un grand moment d'inspiration musicale. La puissance émotionnelle de cette musique m'a portée vers un spectacle magnifique, très proche de la musique et de la voix, grâce au talent de William Christie et des Arts Florissants, pour l'interprétation que nous avons enregistrée lors d'une représentation publique au Grand Théâtre du Liceu de Barcelone il y a 2 ans. Ce spectacle tourne en ce moment en France et en Europe.

***Préférez-vous chorégrapier des musiques déjà existantes ou collaborer avec un-e compositeur-riche ?***

J'aime beaucoup collaborer avec des compositeur-riche-s, qui travaillent à partir de ma mise en scène et de la chorégraphie, comme j'ai pu le faire pour *Solstice*. Un peu comme les musiques de film qui sont composées pour s'adapter au contenu, cela permet plus de symbiose entre les deux. Et si la musique peut être interprétée en direct, c'est quelque chose de plus dans la fusion entre tout ce qui se passe sur scène. Mais je ne peux pas me restreindre aux compositeur-riche-s vivant-e-s et disposé-e-s à travailler avec moi, et l'exemple précédent de *Didon et Énée* montre que les musiques existantes sont très présentes dans mon travail. J'ai aussi beaucoup cultivé le répertoire classique de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle qui est d'une richesse incroyable, par exemple pour *Le Songe du Minotaure* ou pour *Don Quijote del Plata*.

***Vous avez travaillé avec Édith Canat de Chizy pour Corazon Loco en 2006. Comment l'avez-vous rencontrée ? Connaissez-vous sa musique auparavant ?***

Je l'ai rencontrée grâce à l'ensemble Sequenza 9.3 fondé par Catherine Simonpietri, avec qui nous avons commencé à imaginer ce spectacle en 2004. Je ne connaissais pas sa musique auparavant, mais cela a été un plaisir de travailler ensemble et nous revenons à une nouvelle collaboration, avec une méthode très différente. Pour *Corazon Loco*, Édith travaillait à partir d'improvisations de mes

danseur·euse·s et chanteur·euse·s et la musique se créait au fur et à mesure de la création. Pour l'*Ombre*, nous travaillons chacune de notre côté, de façon assez indépendante, car la chorégraphie vient en dernier.

***Pouvez-vous nous dire quelques mots sur cette prochaine création en référence à Ombre de Hans Christian Andersen et sur une musique d'Édith Canat de Chizy ?***

Il s'agit d'une création ambitieuse qui combine la musique d'Édith Canat de Chizy, interprétée sur scène par un percussionniste, mais avec un enregistrement de musique électronique (c'est une commande de l'Ircam avec leur participation active), et une mise en scène visuelle où les danseur·euse·s, la lumière, les projections vidéo et la réalité mixte vont créer un univers fantastique. Le conte de Hans Christian Andersen est l'inspiration initiale, mais au fil de la création, je m'abstrais de plus en plus de l'histoire.

***Entretien réalisé en février 2025***